

## « Seulement »

Manu Cornet  
2008/02/29

Tous les matins de la semaine  
Tu me salues d'un air absent  
Et, comme je peux, je cache ma peine  
Quand je te réponds en souriant  
Même si, toi, tu dois me voir  
Comme un animal bien étrange  
Tous les jours du matin au soir  
Je suis assis en face d'un ange

Je rêve parfois que l'on s'en va  
Dans un petit bureau désert  
Et que tu me prends dans tes bras  
J'embrasse ta nuque pour te faire  
Frissonner. Du dos de ma main  
Je caresse ton petit visage  
Ça suffit pour me rendre heureux  
Hélas ce bonheur n'est qu'un mirage

Je sais bien qu'il ne faudrait pas  
Mais je voudrais seulement  
Seulement  
Rien qu'une étreinte sans entrave  
Un peu de tendresse dans tes bras  
Ce ne serait peut-être pas  
Si grave

Je sais bien qu'il ne faudrait pas  
Mais je voudrais seulement  
Seulement  
Rien qu'une étreinte sans entrave  
Un peu de tendresse dans tes bras  
Ce ne serait peut-être pas  
Si grave

Cette nuit je n'ai rêvé que de toi  
Comme les vingt nuits précédentes  
Et si je ne me retiens pas  
Cela sera bientôt quarante  
Mais je ne te l'ai jamais dit  
À tout moment je reste neutre  
Car nous nous sommes tous deux promis  
À quelqu'un d'autre

Ce soir après avoir pris un verre  
Tu t'es approchée de moi  
Tout près, et puis j'ai découvert  
Ton parfum pour la première fois  
Par dessus mon écharpe blanche  
Sur la joue je t'ai embrassée  
En posant ma main sur tes hanches  
Et j'aurais tant voulu  
L'y laisser

Je sais bien qu'il ne faudrait pas  
Mais je voudrais seulement  
Seulement  
Rien qu'une étreinte sans entrave  
Un peu de tendresse dans tes bras  
Ce ne serait peut-être pas  
Si grave

Je sais bien qu'il ne faudrait pas  
Mais je voudrais seulement  
Seulement  
Rien qu'une étreinte sans entrave  
Un peu de tendresse dans tes bras  
Ce ne serait peut-être pas  
Si grave